

Elle avait eu maintes fois l'occasion d'être appelée pour des soins urgents au 32, avenue du manoir, 5<sup>ème</sup> étage, porte gauche. Mais ce matin là, fatiguée par une nuit d'insomnie, elle s'arrêta au 4<sup>ème</sup> étage, et frappa porte gauche. À peine s'était-elle aperçue de son erreur, qu'une voix résonna dans la pièce du fond : « Enfin ! Je vous attendais ». L'infirmière à domicile, Nadine Parmentier, hésita quelques secondes, prête à tourner les talons. « Vraiment désolée ! C'est une erreur » lui répondit-elle finalement. Mais au même moment, la porte s'ouvrit lentement sur un homme d'âge mûr habillé simplement d'une salopette brune et d'une chemise blanche. « J'espérais votre visite, Nadine. Entrez, s'il vous plaît, j'ai à vous parler » l'invita-t-il gentiment. Comment connaissait-il son nom ? Discutait-il avec Madame Chauvais, de l'étage au-dessus, et serait-ce elle qui lui aurait mentionné ? Bien qu'elle n'eût aucune envie de demeurer à cet endroit, et encore moins de pénétrer dans cet appartement, elle ressentait un sentiment étrange. C'était comme si une force intérieure la poussait à écouter cet individu, à en savoir plus...

Tournant les talons, elle bredouilla : « Je dois partir. On m'attend ». Se dirigeant vers l'escalier, elle grimpa rapidement au 5<sup>ème</sup>, afin de mettre autant de distance que possible entre elle et cet énerguemène. Frappant à la bonne porte, elle entra et entreprit de donner les soins nécessaires à Madame Chauvais. Mais alors qu'elle lui injectait son insuline, elle ne pouvait se sortir de la tête ce curieux personnage, un étage plus bas, qui voulait lui parler... « Connaissez-vous l'homme qui vit au 4<sup>ème</sup>, porte gauche ? » demanda-t-elle à sa patiente. « Non. Je ne sais même pas qui y habite, je ne sympathise pas avec mes voisins » lui répondit cette dernière. Dans ce cas, comment cet homme savait-il son nom ? Elle termina les soins de Madame Chauvais et demeura avec elle durant trente minutes afin de s'assurer qu'elle allait bien. Puis, elle quitta son appartement. Alors qu'elle descendait pour se rendre dans la rue, elle ne put s'empêcher de s'arrêter un moment au 4<sup>ème</sup>, fixant la porte gauche. Une fois de plus, elle ressentit cet étrange sentiment qui la poussait à frapper à nouveau à cette dernière.

Bien qu'elle n'eût au départ aucune intention de retourner vers cet individu, elle s'avérait incapable de simplement poursuivre sa route. Et si ce qu'il avait à lui dire était important ? Lentement, presque sans s'en rendre compte, elle s'approcha encore de la porte gauche et frappa. « Je savais que vous reviendriez. Venez me rejoindre à l'intérieur » lui répondit-il à travers celle-ci. Sans vraiment réfléchir aux gestes qu'elle posait, elle poussa cette dernière qui s'ouvrit avec un léger grincement. Précautionneusement, elle pénétra dans le long couloir qui donnait accès à deux pièces sur la droite, une sur la gauche et une tout au fond. « Venez. Je suis dans la pièce du fond » lui indiqua la voix de l'homme. Tout en avançant vers le bout du corridor, Nadine se demanda ce qu'elle était en train de faire. Depuis quand entraînait-elle ainsi chez de parfaits inconnus sans prévenir personne ? Mais quelque chose, qu'elle ne pouvait identifier, la poussait à continuer. Et aussi bizarre que cela puisse paraître, elle se sentait totalement en sécurité avec ce vieil homme. Quelque chose en elle lui disait qu'elle pouvait lui faire confiance...

Elle atteignit enfin la pièce du fond et se retrouva dans une petite cuisine. Le curieux personnage, qui était assis à la table de bois, lui sourit et lui désigna la chaise face à lui, l'invitant ainsi à s'y installer. Sur la table, devant lui, se trouvait un jeu de tarot duquel on avait retiré certaines cartes, qui étaient disposées à la gauche de celui-ci. Comme une somnambule, elle prit place sur la chaise, regarda l'homme et attendit silencieusement. Pourtant une foule de questions se bousculaient dans sa tête : comment connaissait-il son prénom, qui était-il, que pouvait-il bien avoir à lui dire ? « Je me présente : Armand Bristol. Si je sais comment vous vous appelez, c'est que j'ai été prévenu de votre venue au cours d'un rêve voilà quelques jours » mentionna-t-il d'une voix douce, comme s'il avait pu lire dans son esprit. « De plus, on m'a indiqué que quelque chose d'une importance capitale allait bientôt survenir dans votre vie. Vous vous trouvez actuellement à un point charnière de celle-ci et votre destin s'en verra bouleversé » déclara-t-il en mélangeant le jeu de tarot.

Puis, il poursuivit : « Dans cette optique, on m'a aussi informé que les êtres suprêmes, ou les anges si vous préférez, possède un message essentiel à vous transmettre. À l'aide de ces cartes divinatoires, je serai en mesure de vous divulguer leurs présages. Coupez le paquet en trois ». Tout en tentant de mettre de l'ordre dans ses idées, elle s'exécuta. Elle n'avait jamais cru en toutes ces choses spirituelles et paranormales ; alors pourquoi obéissait-elle ? Pourquoi ne se levait-elle pas purement

et simplement pour quitter cet endroit ? Elle éprouvait toujours cette étrange impression qu'une force la poussait à demeurer dans cette cuisine. Bien qu'elle ne pût se l'expliquer, elle ressentait la profonde conviction que cet homme se montrait sincère. « Nadine, vous sentez-vous prête à recevoir leur message ? » lui demanda-t-il d'un ton solennel. « Oui » s'entendit-elle répondre, presque malgré elle. Il commença alors à sortir des cartes du paquet et à les étalés devant lui, continuant ainsi jusqu'à ce qu'il en ait sélectionné treize. Puis, il écarta le reste du jeu de tarot et regarda attentivement celles qui se trouvaient sur la table, concentré.

Puis, après quelques minutes d'un silence pesant, il lui déclara : « Je vois une femme qui se montra très proche de vous et qui a quitté ce monde récemment. Elle tente de veiller sur vous de l'au-delà et les êtres suprêmes vous demande de demeurer à son écoute. Ils disent que vous devrez lui faire confiance lorsque le moment sera venu. Le message vous a été transmis, à vous d'en tirer les enseignements nécessaires ». Toujours comme si elle se trouvait dans un rêve, elle se leva, bredouilla un au revoir et sortit lentement de l'appartement de cet individu. Descendant dans la rue, elle tentait de comprendre ce qu'elle venait de vivre. Elle tournait et retournait les paroles du vieil homme dans sa tête. Quelqu'un qui aurait quitté ce monde récemment veillerait sur elle depuis l'au-delà ! ? Comment cela pouvait-il être possible ? Elle avait toujours été persuadée qu'à la mort tout s'arrêtait tout simplement. Elle ne croyait pas en la présence d'une force supérieure, pas plus qu'à l'âme, le paradis, l'enfer et toutes les choses du même genre. Mais étrangement, elle n'arrivait pas à penser à autre chose. Elle se sentait interpellée par le discours de l'homme alors que ses convictions niaient l'existence de telles choses.

Il avait dit qu'elle devrait demeurer à l'écoute de cette femme, mais de qui parlait-il ? Il est vrai que sa grand-mère, avec qui elle partageait une relation très profonde, était morte six mois auparavant. Se pouvait-il que le message parlât d'elle ? Et, selon le vieil homme, elle devra lui faire confiance le moment venu... Quel moment ? Comment lui faire confiance ? Lui enverrait-elle un signe ou quelque chose du genre ? Devait-elle croire un parfait inconnu qui disait recevoir des informations à l'aide de cartes de tarot et de mystérieux êtres suprêmes ? Que valaient vraiment ses paroles ? Toujours est-il qu'elle ne pouvait ignorer ou nier l'étrange sensation qu'elle avait ressentie et qui commençait à peine à s'estomper. Elle était si prise par ses pensées, qu'elle se retrouva sur le pas de sa porte sans qu'elle ait vraiment eu

conscience d'avoir parcouru le trajet pour s'y rendre. Elle avait conduit sa voiture comme une automate, l'esprit envahi par toutes ces pensées. Se disant que cette expérience étrange ne revêtait certainement pas une grande importance, elle décida de ne plus y penser et entra dans sa demeure...

Les semaines passèrent sans que rien ne se passe et elle en vint à complètement oublier cet événement mystérieux qu'elle avait connu au 4<sup>ème</sup> étage du 32, avenue du manoir. Elle passait la semaine à se rendre chez ses patients, afin de leur prodiguer les soins dont ils avaient besoin, et le vendredi soir, le samedi et le dimanche à réaliser diverses activités avec des amis. C'est d'ailleurs lors de l'une de ces sorties qu'elle avait rencontré Francis. Avec deux de ses amies, elles avaient décidé d'aller boire un verre dans un petit bar du quartier qu'elles fréquentaient souvent quand ce beau jeune homme aux cheveux mi-longs d'un blond cendré et possédant de magnifiques yeux gris l'aborda en lui offrant un verre. Comme il était bien habillé et paraissait charmant, elle s'était laissé séduire. Ils avaient discuté jusqu'à la fermeture du bar et avaient échangé leur numéro respectif. Dès le lendemain, ils s'étaient appelés et avaient discuté durant des heures, en apprenant un peu plus l'un sur l'autre. Rapidement, ils se fréquentèrent de façon assidue et envisagèrent une relation amoureuse. Ce fut un véritable coup de foudre !

Ils avaient déjà eu quelques rendez-vous galants, au restaurant ou au cinéma, mais en ce mercredi après-midi, Francis tentait de la convaincre de l'accompagner dans un chalet en montagne pour le long week-end. Ils ne s'étaient jamais retrouvés seuls plus longtemps que quelques minutes, lorsqu'il venait la prendre ou la raccompagnait, et cette perspective donnait envie à Nadine d'accepter l'offre de s'isoler à la campagne pendant trois jours. Mais, au moment même où elle allait lui dire oui, elle huma soudainement l'odeur du parfum que portait sa grand-mère de son vivant. Au même moment, elle entendit plus qu'elle ne pensa : n'y va pas, ce n'est pas une bonne idée. Ressentant un terrible frisson, qui la parcourut de la tête aux pieds, elle se souvint immédiatement de cette journée où un vieil homme lui avait dit de faire confiance à la femme qui veillait sur elle de l'au-delà. Le moment était-il venu ? Le message à travers les cartes de tarot se révélerait-il véridique ? Mal à l'aise, elle hésita un moment puis décida que même si elle ne croyait pas à ces choses, elle pouvait bien attendre quelque temps encore avant d'entreprendre un tel voyage avec cet homme qu'elle ne connaissait que depuis peu.

Elle refusa donc de se rendre dans ce chalet et, comme il disait qu'il y irait seul dès le lendemain soir, ils prévirent de se voir le mardi soir suivant. Elle passa le reste de la semaine à accomplir ses visites chez ses patients. Alors qu'elle se rendait chez Madame Chauvais, elle ne put s'empêcher de regarder la porte gauche du 4<sup>ème</sup> étage. Après lui avoir donné les soins, elle repensa à ce qu'elle avait vécu lorsque Francis lui avait offert une escapade à la montagne et décida de rendre visite au vieil homme. Alors qu'elle frappait doucement à la porte, cette dernière s'ouvrit lentement avec un grincement, et elle constata avec stupeur que l'appartement s'avérait entièrement vide. Comme le concierge passait devant la porte gauche du 4<sup>ème</sup> étage, elle l'aborda afin de lui demander s'il savait ce qui était arrivé au vieil homme qui habitait à cet endroit. « Je suis sincèrement désolé, mais Armand Bristol est décédé voilà déjà huit mois ; depuis, cet appartement est demeuré vide, lui répondit ce dernier. Êtes-vous de la famille ? »

Elle bredouilla une réponse inintelligible tout en dévalant l'escalier pour sortir dans la rue. Elle avait absolument besoin de respirer de l'air frais. La tête lui tournait et elle n'arrivait plus à réfléchir correctement... Si le concierge disait vrai, elle avait rencontré le vieil homme plusieurs mois après sa mort. C'était impossible ! Pourtant, elle avait bien vu que l'appartement était désormais abandonné et nul ne semblait y avoir demeuré depuis un bon moment... Que lui arrivait-il depuis quelque temps ? Avait-elle imaginé toute cette histoire ? Jamais elle n'obtint de réponse à ces questions, mais elle reçut bel et bien la preuve de la véracité du message que ce vieil homme lui avait transmis lorsqu'elle entendit les nouvelles du lundi suivant. En effet, les autorités avaient enfin arrêté le tueur qui sévissait dans la région depuis plusieurs mois et elle constata avec surprise que la photo qui l'identifiait était celle de l'homme qu'elle connaissait sous le pseudonyme de Francis. Cependant, ce qui l'horrifia par-dessus tout fut qu'ils trouvèrent sa dernière victime, qu'il avait assassinée au cours du week-end, éventrée dans son chalet de montagne...